

comparer les héros de la Terreur *aux crocodiles féroces adorés en Egypte*.

Louis Prudhomme, collaborateur de Chaumette et ami de Robespierre jeune, porte à *neuf cent mille* le nombre des victimes, hommes, femmes, enfants, vieillards, exilés, déportés, pendus, guillotins, noyés ou mitraillés. Jamais l'histoire n'avait enregistré une telle série de crimes depuis les temps barbares. La Révolution a fait, je le répète, infiniment plus de victimes en six ans que l'Inquisition en six siècles. Elle aurait pu prendre pour devise ces paroles de Challemel-Lacour : *Fusillez-moi tous ces gens-là* ; ou celles de Ranc : *On ne discute pas avec ses adversaires*, ON LES SUPPRIME.

Si à la Terreur vous ajoutez la banqueroute, les assignats, la fermeture des quatre cinquièmes des écoles, la ruine du commerce, la misère publique, vous aurez un tableau abrégé de la République, et vous comprendrez que la France ait accueilli Bonaparte comme un sauveur.

La raison fut alors représentée par une prostituée promenée dans un char sous le nom de *Déesse*.

Le principal acteur de ce long drame, Danton, avait trahi le roi et la reine, dont il avait reçu 150.000 francs. Il avait dilapidé, avec Laroche, trois millions et demi, qu'il avait reçus pour révolutionner la Belgique. Il est l'auteur de l'épouvantable massacre des Carmes. Ses deux fils, qui n'étaient pas dupes des mensonges historiques touchant la Révolution et leur père, ont refusé de se marier pour ne pas perpétuer un nom dont ils rougissaient. Je tiens ce renseignement de M. Vacherot, leur ami.

Ce traître, ce dilapidateur, ce massacreur, a dit : *Dans les révolutions, l'autorité reste aux plus scélérats*. Il avait été leur chef.

Cela ne l'empêche pas d'avoir sa statue à Paris, comme le traître Etienne Marcel, comme l'impie et licencieux Diderot, comme Voltaire, qui appelait les Français la " chiasse " du genre humain et félicitait le roi de Prusse de les avoir battus à Rosbach ; car voilà à qui s'adressent, aujourd'hui, les hommages des anticléricaux. La statue de Marat avait été érigée au parc de Montsouris, un reste de pudeur l'a fait enlever.

Heureusement, on revient de l'engouement pour la Révolution, dont l'esprit a valu à la France dix-huit changements de gouvernement en un demi-siècle, les révolutions de 1830, 1848